Léon THOMAS

Par : Fabrice Bourrée

Service historique de la Défense, Vincennes

- Informations
  - Nom : THOMAS
  - Prénom(s) : Léon
- Etat civil
  - Date de naissance : 08/04/1921
  - Ville de naissance : Saint-Vigor-des-Monts
  - Département de naissance : Manche
  - Pays de naissance : France
  - Profession avant guerre :
    - chef requis
  - Date de décès : 12/01/1979
  - Lieu de décès : Landelles et Coupigny (Calvados)
- Arrestation et condamnation
  - Date d'arrestation : 5/9/1943
  - Lieu d'arrestation : St-Senoch
  - Département d'arrestation : Indre-et-Loire
  - Parcours carcéral :
    - Châteauroux
    - Limoges
    - Eysses
    - Limoges
    - Eysses
    - Compiègne

- Eysses
  - Numéro d'écrou à Eysses : 855/869
  - Motif de la levée d'écrou : Remis aux autorités allemandes
  - Date de la levée d'écrou : 30/05/1944
- Déportation
  - Déporté
  - Lieu de départ : Compiègne
  - Date de départ : 18/06/1944
  - Parcours concentrationnaire :
    - Dachau
    - Allach (Kdo Dachau)
  - Matricule : 74046
  - Situation en 1945 : Libéré
  - Date : 30/04/1945
  - Lieu : Allach

Biographie

Né le 8 avril 1921 à Saint-Vigor-des-Monts (Manche), Léon Thomas est employé de commerce à Saint-Martin-des-Besaces (Calvados) jusqu'en janvier 1941, date à laquelle il franchit clandestinement la ligne de démarcation pour « fuir la botte nazie » selon ses propos. Engagé volontaire en janvier 1941, affecté à des compagnies du train à Marseille puis à Châteauroux, il est placé en congé d'armistice le 5 mars 1943. Il trouve alors un emploi à la distillerie du Berry à Montierchaume (Indre) puis à La Martinerie près de Châteauroux où il aide à trouver des planques aux jeunes réfractaires au STO.

En juillet 1943, il rejoint le maquis de Saint-Flovier (Indre-et-Loire) relevant de l'Armée secrète (AS). Il en devient l'un des responsables sous le pseudonyme de monsieur Joseph. Dans la nuit du 4 au 5 septembre 1943, les maquisards de Saint-Flovier attaquent le camp de Perrusson et s'emparent de matériel, vivres et habillement. L'alarme donnée, les gendarmes de Loches se lancent à la poursuite des maquisards. Seize maquisards sont finalement arrêtés à Saint-Senoch (Indre-et-Loire) ce 5 septembre 1943, dont Léon Thomas. Dans son édition du 8 septembre 1943, *Le Progrès de Loches* rend compte de « *cette importante arrestation de terroristes en Indre-et-Loire* ».

Incarcéré à la prison de Châteauroux le 8 septembre 1943 puis à celle de Limoges le 8 mars 1944 (écrou 671), Léon Thomas est condamné le 27 mars 1944 par la section spéciale de la cour d'appel de Limoges à cinq ans de réclusion pour une tentative d'évasion survenue le 27 décembre 1943. Le 1er avril 1944, il est transféré à la maison centrale d'Eysses (Lot-et-Garonne, mle 855). Le 4 mai, il est de retour à la prison de

Limoges dans l’attente de son jugement qui est prononcé le 8 mai 1944 : dix ans de travaux forcés pour « vol qualifié, détention d’armes et association de malfaiteurs » qui s’ajoutent à la précédente condamnation. Le 13 mai 1944, il est à nouveau transféré à la centrale d’Eysses (mle 869).

Le 30 mai, près de 1 200 résistants détenus à Eysses sont livrés à la division SS Das Reich puis dirigés de la gare de Penne-d’Agenais au camp de Royallieu à Compiègne (mle 38 857). Comme la plupart des « Eyssois », Léon Thomas est déporté le 18 juin dans un convoi de plus de 2 100 hommes à destination de Dachau où il arrive deux jours plus tard (mle 74 046). Le 8 juillet 1944, il est affecté au *Kommando* d’Allach situé à quelques kilomètres du camp central. C’est à Allach qu’il est libéré le 30 avril 1945 par l’armée américaine ; il est rapatrié le 8 juillet 1945.

Léon Thomas est décédé le 12 janvier 1979 à Landelles-et-Coupigny (Calvados).

Bibliographie

CD-ROM La Résistance en Indre-et-Loire, AERI, 2005